



Colloque

« Créativité et gérontologie »

*« La créativité architecturale
en maison de repos : une démarche citoyenne »*

Monsieur Robert DEVILLERS

Journée du 29 novembre 2007,
Centre Michel Hicter - La Marlagne, WEPION

LA CREATIVITE ARCHITECTURALE EN MAISON DE REPOS : UNE DEMARCHE CITOYENNE

-PRIMUM NON NOCERE

Tel était le principe par lequel, pendant des siècles, le médecin devait mesurer son action. Il y a plus de 2 500 ans, Hippocrate nous donnait le serment que nous associons à la profession médicale. C'est le principe fondamental, aussi aujourd'hui, de toute démarche éthique à laquelle participent plus largement les professions paramédicales et les professionnels, notamment dans le secteur institutionnel du troisième âge.

C'est par ce principe que notre secteur en Belgique a concrétisé et concrétise encore actuellement un seul modèle d'accompagnement ou de prise en charge des personnes âgées : le modèle médical. Ce modèle se caractérise par une architecture aux caractéristiques hospitalières, un personnel médical et paramédical et une plate forme technique importante. Faut-il le rappeler : nos législations, nos normes architecturales ou de fonctionnement, notre système de financement contribuent largement au développement de structures d'accueil médicalisées de type hospitalières. Soyons objectifs : c'est grâce à cette réalité que nos performances en terme de qualité de soins sont souvent soulignées au niveau de différentes études internationales.

Ajoutons toutefois que le modèle médical a néanmoins ses limites et qu'il reste pleinement qualitatif quand il est développé dans l'intérêt de la personne âgée, de son entourage et du personnel et non lorsqu'il constitue une finalité en soi.

Car la personne âgée, vous le savez, ne reflète pas uniquement des caractéristiques pathologiques... elle est avant tout et le restera jusqu'à son dernier jour un citoyen, une citoyenne. Nous pouvons reconnaître cette dimension primordiale à mes yeux en développant des modèles plus citoyens en terme de projet de vie et d'architecture.

En effet, ce qui relie de plus en plus les expériences étrangères et belges, c'est par excellence un certain humanisme qui désire que les personnes vieillissantes soient au centre de leur choix de vie et de la vie de leur choix ; on veut leur préserver le droit sacré à exercer leur citoyenneté responsable ; au cas où « le faire d'elles-mêmes et par elles-mêmes » s'est affaibli, on veut faire le pari de travailler « pour elles » et « avec » leurs ressources plutôt que leurs manques.

Ce concept de la personne âgée humaniste où la citoyenneté est valorisée ouvre donc une nouvelle réflexion quant au cadre de vie ou encore à la notion de « chez soi ».

L'impact de ces considérations qui mobilise notre secteur, ce glissement d'une perception médicalisée vers une perception citoyenne débouche sur cinq grands objectifs fondamentaux à avoir vis-à-vis de l'architecture et des concepts d'accueil de notre secteur :

- ⇒ le développement d'un urbanisme gérontologique associé à la structure elle-même,
- ⇒ l'adaptation de l'architecture familiale permettant le maintien à domicile,
- ⇒ la réalisation d'éventails de structures à taille humaine adaptées aux différents profils de la personne âgée,
- ⇒ le souci permanent de s'intégrer dans l'environnement extérieur,
- ⇒ la nécessité importante d'adapter le design intérieur aux réalités quotidiennes de la personne âgée et du personnel.

Nous nous attarderons aujourd'hui, si vous le voulez bien, sur les trois derniers impacts concernant plus spécialement le milieu institutionnel et qui nous mobilisent Edouard Behets Wydemans et moi-même depuis près de 20 ans.

-QUISQUE FABER SUAE SENESCTUTIS

À chacun sa vieillesse

Affirmer aujourd'hui, que tout être vieillissant a le choix d'un itinéraire libre et fortement personnalisé dans un environnement adapté, une structure adaptée à ses souhaits, à son mode de vie ou à ses handicaps est une réalité.

Car quand il devient vraiment difficile de rester « chez soi » en toute autonomie, il est maintenant possible de permettre à chaque personne âgée de choisir le nouveau domicile adapté à sa propre problématique : maisons collectives, maisons de retraites, maisons de soins, unités spécialement adaptées pour personnes âgées désorientées. La personne âgée a de nouveau le choix d'une structure intégrée et adaptée à sa condition. C'est ici qu'il faut souligner aussi une fois pour toutes que la structure communautaire devrait être de plus en plus liée à la dépendance de la personne âgée de quelque nature que ce soit.

Développé aux Etats-Unis depuis plus de 50 ans, ce concept « d'éventail » apparaît seulement chez nous à la fin du siècle passé avec cette idée d'opposer une offre différenciée, basée sur la multiplicité et la diversité des options d'accueil et de prise en charge, à la traditionnelle alternative institutionnelle.

Ainsi, dans le développement des résidences-services, des appartements kangourou, des maisons Abbeyfield, des centres de jour et de soins de jour, et j'oublie ici encore d'autres alternatives, il nous faut apercevoir la volonté de proposer un horizon beaucoup plus vaste et plus articulé que la simplification domicile-établissement qui finit toujours par enfermer la personne âgée dans un concept pauvre en contenus et en possibilités.

Ce concept d'éventail est donc rivé au concept de choix, la liberté de choix, la possibilité de choix. Ainsi, nous retrouvons concrètement, et de plus en plus en Wallonie, l'idée de développer sur un même site une chaîne de services et d'hébergements proposant encore plus de choix dans le type d'accueil ou d'accompagnement.

Vous le sentez, il n'y a pas de solution idéale, de propositions meilleures ou pires que d'autres : chaque offre doit être proportionnée aux variables humaines, sociales, sanitaires, culturelles et économiques de ses destinataires.

Voici donc le moment de mettre en évidence, chez nous, une architecture gérontologique évolutive et diversifiée avec, en ce qui nous concerne, l'émergence de centres, de villages, plutôt que d'institutions. Des centres qui proposent une diversité de services et d'hébergements adaptés à chaque profil de personnes âgées.

Des solutions pour chacun qui ne remplaceront, il faut quand même le dire, jamais le domicile initial, mais qui ont le mérite de permettre à la personne âgée de vivre dans une structure prothétique en harmonie avec l'environnement immédiat et avec un projet de vie qui se veut des plus citoyens.

-C'est le corps qui façonne l'âme

Rentrons maintenant, si vous le voulez, dans le deuxième volet de mon exposé, un volet concret qui me tient vraiment à cœur : la conception architecturale gérontologique et le projet de vie citoyen. Là où on perçoit l'architecte non pas seulement comme un ingénieur ou un dessinateur mais aussi comme un artiste, un poète qui va modeler la forme et faire surgir la structure idéale... C'est là aussi que les professionnels du secteur, sensibilisés par la globalité de la personne âgée et non plus uniquement par les côtés pathologiques, vont créer un projet de vie plus citoyen et beaucoup moins hospitalier.

Rentrons maintenant, si vous le voulez dans l'histoire de « LA MAISON DE MARIEMONT », une Maison de repos et de soins du secteur non lucratif, créée sur les cendres d'un hôpital public et regroupant dès sa création 128 MRS. Son histoire illustre très bien mes propos précédents.

Le bâtiment d'origine, l'ancien hôpital, est rectiligne, d'un volume simple, il fut construit début des années 60. De conception institutionnelle de type hospitalier, l'activité est répartie sur 4 niveaux. La situation même du bâtiment surplombant une chaussée et en

contrebas d'un parc exceptionnel mais inaccessible ne permet pas de raisonner en terme d'accessibilité, mobilité et sécurité.

Rez bas : la logistique,

Rez haut : l'accueil et l'administration,

1^{er} étage : l'hébergement de 64 personnes âgées,

2^{ème} étage : l'hébergement de 64 personnes âgées.

La conception de chaque niveau d'hébergement est simple : un couloir de 100 mètres de long avec en son centre les locaux utilitaires et de soins. Les résidents sont répartis dans des chambres à 3, 2 lits et quelques « individuelles ».

Cette conception est efficace, rationnelle en terme de soins ou prise en charge médicale. Bref, une véritable machine à soins ! Mais quid de la qualité de vie des 128 personnes âgées dépendantes (128 lits MRS) et notamment des 70 % de personnes âgées désorientées ? Quid de l'importante culpabilisation des familles dans l'impossibilité de poursuivre leur tâche d'accompagnement et insatisfaites de la manière dont nous répondions à leur attente ? Quid enfin du personnel de soins démotivé, fatigué devant l'échec de l'approche classique ?

Face à cette triple problématique, nous devons tenter une approche qui sans évacuer les soins indispensables, s'occuperait du résident et de son entourage dans leur globalité et permettrait au personnel d'évoluer dans un univers des plus ergonomique.

A la suite d'une longue réflexion sur le terrain, « Par essais et erreurs » comme le précise souvent Edouard Behets, nourrie aussi de voyages d'études principalement aux Etats-Unis, le projet « Mariemont Village » fut réalisé.

Extérieurement, le bâtiment est un peu sévère et traditionnel : briques rouges et parking asphalté. L'institution est maintenant située au cœur du village de Morlanwelz et l'accessibilité est une évidence. Mais à peine a-t-on franchi la porte d'entrée qu'un doute survient : se trouve-t-on dans un centre gérontologique ? dans un hôtel ? au club Med ? Le premier regard se porte sur un jardin d'hiver très lumineux sous un lanterneau à plusieurs versants, agrémenté de plantes exotiques d'un vert prononcé et d'un bassin où circulent de longs et vifs poissons. A droite, un vaste espace abrite un bar et un restaurant. Les tons sont chauds. L'espace est éclairé merveilleusement. Tout ici évoque le confort et la décontraction. Les vacances plutôt que le séjour prolongé. Le cadre de vie est résolument contemporain, mariant avec bonheur le bois, le verre et métal.

L'institution est devenue un village dont ce patio d'entrée fait office de place centrale. Un village composé de +/- 230 habitants. Le site comprend une maison de repos, une maison de repos et de soins, des lits de courts séjours, un centre d'accueil de jour, des

logements en résidence-services, 5 unités spécialement adaptées pour personnes âgées désorientées appelées cantous.

Ce village est composé de quartiers homogènes où le projet de vie citoyen est décliné selon le profil du résident. Certains quartiers accueillent des profils valides, d'autres dépendants ou de désorientations. Aucun ghetto : l'accessibilité de chaque quartier ou cantous est aisée et la structure globale est vraiment transparente.

3^{ème} étape : la construction d'une extension de 4 cantous.

L'Idéal citoyen est fondamental à « Mariemont Village ». Mais dans cet idéal citoyen, nous voulions, vu l'opportunité d'une extension de 60 lits supplémentaires, une architecture encore moins institutionnelle, une structure qu'on pourrait qualifier d'organique en harmonie à la fois avec l'environnement et avec la fonction de celle-ci.

Ainsi, nous voulions que les formes des parties de la maison découlent de leur(s) fonction(s). En même temps forme et fonction ne doivent faire qu'un. Une structure totalement au service des résidents et de leur entourage, du personnel.

Fort de notre expérience « cantous », nous avons réalisé une structure de 4 unités spécialement adaptées et la création de celle-ci s'inscrit dans l'évolution de nos cantous existants et dans les réalisations du célèbre architecte Franck Lloyd Wright.

Franck Lloyd Wright fut le premier architecte à créer des unités spécialement adaptées à partir d'une organisation intérieure adaptée au mode de vie des habitants. Dans ces perspectives, Wright a dessiné en 1950 les plans d'une unité spécialement adaptée pour des personnes âgées atteintes de pathologies neurodégénératives.

C'est à partir de ses recherches qu'il a perçu la nécessité de faire correspondre l'architecture au projet de vie et de permettre à la personne âgée d'être toujours en relation avec l'environnement immédiat. C'est une nécessité fonctionnelle, une nécessité vitale pour celle-ci.

Notre nouvelle structure se soumet littéralement à la fonction d'accueil et de services de ce type de population.

Petite communauté de vie. Plus de couloir. Une place importante donnée au lieu de vie. Chambre individuelle. Sécurité (exemple) . Mobilité (exemple) . Accessibilité (exemple) . Ergonomie (exemple)

Ainsi, les structures institutionnelles et les projets de vie pour personnes âgées ont bien évolué depuis quelques années. « Mariemont village » en est un exemple.

Si la conception traditionnelle, institutionnelle, proche de l'hôpital mobilise notre attention depuis de nombreuses années, les conceptions architecturales urbaines et villageoises apparaissent progressivement avec des projets de vie qui évoluent du concept purement basé sur les soins vers des concepts humanistes et citoyens.

« Que les gens en soient pleinement conscients ou non, l'atmosphère des choses dans lesquelles ou avec lesquelles ils vivent les influence et les nourrit, ils y sont enracinés comme la plante dans le sol » Frank Lloyd Wright.

ROBERT DEVILERS
PRESIDENT ASSOCIATION BELGE DES CANTOUS

TITRE DE L'INTERVENTION

LA CREATIVITE ARCHITECTURALE EN MAISON DE REPOS : UNE DEMARCHE
CITOYENNE . durée +/- 25 min.

Une présentation powerpoint est prévue... !!! réalisée